

LA CIRCONCISION COLLECTIVE : UN OUTIL DE CONSOLIDATION DE LA COHESION SOCIALE A N'TEGUEDO DANS LA COMMUNE DE MANDE, CERCLE DE KATI AU MALI

El Hadji Ousmane BORE

Enseignant-chercheur - Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), USSGB.

Souleymane NIARE

Doctorant - Faculté d'Histoire et de Géographie (FHG), USSGB.

Résumé

La présente étude porte sur un outil endogène de consolidation de la cohésion sociale, notamment la circoncision collective au village de N'Téguedo dans la Commune rurale du Mandé, Cercle de Kati, région de Koulikoro. L'objectif général de notre recherche est de montrer que la circoncision collective demeure l'un des outils de construction de la cohésion sociale au village de N'Téguedo. Les objectifs spécifiques concourent à présenter la circoncision collective au village de N'Téguedo, dégager la contribution de la circoncision collective à la cohésion sociale, étudier les menaces qui pèsent sur la pratique de la circoncision collective audit village. La méthodologie adoptée a allié la recherche documentaire, la recherche de terrain et l'observation directe. La recherche de terrain a été effectuée à l'aide du questionnaire et du guide d'entretien. Les recherches ont révélé que la circoncision collective contribue à la cohésion sociale au N'Téguedo, quand bien même cette pratique est menacée de nos jours.

Mots clés : circoncision collective, cohésion sociale, participation, village de N'Téguedo, Commune du Mandé.

Abstract

This study focuses on an endogenous mechanism for fostering social cohesion, specifically mass circumcision in the village of N'Téguedo in the rural commune of Mandé, Kati District, Koulikoro Region. The overall objective of our research is to demonstrate that mass circumcision remains one of the mechanisms for building social cohesion in the village of N'Téguedo. The specific objectives are to present collective circumcision in the village of N'Téguedo, to identify the contribution of collective circumcision to social cohesion, and to examine the threats facing the practice of collective circumcision in the said village. The methodology adopted combined desk research, field research and direct observation. Field research was conducted using a questionnaire and an interview guide. The research revealed that collective circumcision contributes to social cohesion in N'Téguedo, even though this practice is currently under threat.

Keywords : collective circumcision, social cohesion, participation, village of N'Téguedo, Mandé Commune.

INTRODUCTION

L'homme, selon les Bamanan, est destiné à la vie communautaire. L'homme éduqué est celui qui a acquis le savoir-vivre, la prise de conscience par rapport à soi-même, la maîtrise de soi et de ses émotions. C'est pourquoi l'individu est perçu comme le miroir de sa communauté. En milieu bamanan, les enfants sont appelés à franchir des étapes pour préparer la vie adulte, la circoncision pour les garçons, l'excision pour les filles, le mariage, l'initiation aux sociétés secrètes, etc. La présente étude porte sur la circoncision collective au village de N'Téguedo, Commune rurale du Mandé, notamment sa contribution à la cohésion sociale.

La circoncision par définition est l'ablation totale ou partielle du prépuce. Elle est définie également par le dictionnaire français LAROUSSE comme l'excision du prépuce². Pour sa part, Patrick BANON considère la circoncision comme une coupure d'alliance³. Dans les communautés bamanan en général, au village de N'Téguedo en particulier, la circoncision est une pratique permettant de rendre l'enfant propre comme annoncé par Massa Makan DIABATE dans son ouvrage intitulé « *Comme une piqûre de guêpe* ». Nos informateurs dont Mahamadou COULIBALY & autres, habitants du village de N'Téguedo, renchérissent cette thèse quand ils disent que la circoncision est désignée à N'Téguedo par les termes « *Bolokoli ou selijili* » (Entretiens de novembre 2020 à mai 2022 à Téguedo dans la commune de Mandé).

Au Mali, dans les communautés bamanan la circoncision participe des us et coutumes qui concourent à la préparation à la vie, la cohésion sociale, au vivre-ensemble et à la capitalisation des valeurs ancestrales. Pour Badjan NIARE, habitant du village de N'Téguedo, la circoncision collective est en effet, un mode de vie en communion dans un même endroit où des adolescents du même groupe d'âge vivent ensemble et apprennent ainsi certaines règles de la vie sociale, sous la responsabilité d'un adulte appelé *sema*, *sèmè* ou *schèma*, qui se charge de leur éducation pendant le temps de leur retraite. Cependant cette pratique fait aujourd'hui face à des mutations de la société qui menacent son existence, avec comme conséquence potentielle la disparition d'un patrimoine culturel séculaire. Il y a alors lieu de réfléchir sur les stratégies de sa sauvegarde en accord avec les nouvelles réalités contemporaines. C'est dans cette dynamique que s'inscrit cette étude qui s'appuie sur la question de recherche suivante : Quel est l'apport de la circoncision collective à la consolidation de la cohésion sociale au village de N'Téguedo ?

L'objectif principal visé par cette réflexion est de montrer que la circoncision collective demeure l'un des outils de construction de la cohésion sociale au village de N'Téguedo.

² LAROUSSE, Dictionnaire de Français, 2008, définitions et exemples, 60 000 mots.

³ BANON Patrick, 2009, *La circoncision : Enquête sur un rite fondateur*, France, Infolio édition, CH-Gollio, www.infolio.ch, 279 p.

L'hypothèse qui soutient la présente étude veut que : la circoncision collective au village de N'Téguedo constitue un facteur de cohésion sociale, en proie à des menaces aujourd'hui.

I. METHODOLOGIE

La méthodologie adoptée s'articule autour de trois approches : la recherche documentaire, l'enquête de terrain et l'observation directe.

1. Présentation de la zone d'études

Le village de N'Téguedo est situé dans la partie Nord-est de la commune rurale du Mandé, cercle de Kati, région de Koulikoro. Le village est entouré par le Mont mandingue et distant d'Ouezzindougou, Chef-lieu de la commune de 6,5 km. Étymologiquement, le mot N'Téguedo est composé de deux mots : N'Tégue, un arbre local et do qui signifie en langue locale, en grand nombre. N'Téguedo signifie l'endroit où poussent des N'Tégues (*Cordia myxa*) (Photos n°01 et n°02).

Le hameau de N'Téguedo a été fondé par des Diarra venus de Piébougou (cercle de Kati). Il a été érigé en village par Bomboli Niaré. Diarra DIARRA fut le premier chef de village. Le village compte un seul hameau : Dioufèbougou. La langue dominante est le Bamanankan et l'Islam est la religion la plus pratiquée. L'animisme n'y a pas disparu complètement. Le christianisme commence à s'y installer progressivement. Les Bamanan constituent l'ethnie dominante qui cohabite avec : les Soninkés, les Peuls, les Malinkés et les Dogons. Le village est à vocation essentiellement agro-pastorale (Mairie de la commune rurale du Mandé, Schéma Directeur d'urbanisme de la commune rurale du Mandé, 2014).

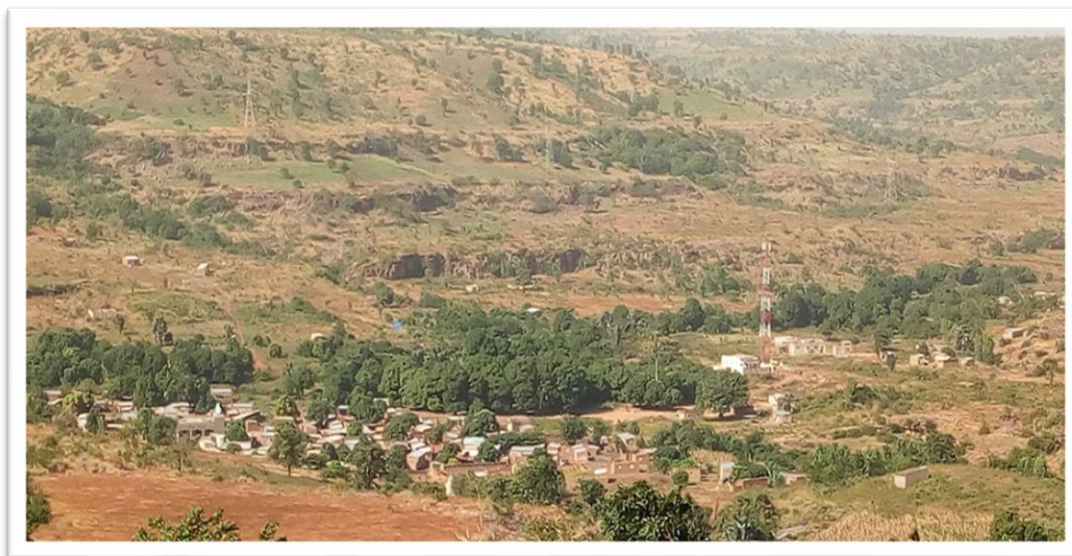
Il ressort des informations recueillies, notamment Fankélé COULIBALY, que la pratique de la circoncision collective dans le village de N'Téguedo est intimement liée à sa fondation. Les fondateurs de ce village sont venus de Piébougou, un village bamanan situé dans le cercle de Kati, qui pratique également la circoncision collective. Il est alors naturel que ceux qui ont quitté ce village pour fonder N'Téguedo aient conservé cette pratique ancestrale.

2. Recherche documentaire

La recherche documentaire s'est déroulée dans la Bibliothèque nationale du Mali, au Centre Djoliba, dans le centre de documentation de l'Ecole Normale Supérieure, à l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako de novembre 2020 à mai 2022. Sur place, nous avons exploité des documents physiques qui sont en rapport avec notre thème d'études. Au-delà de l'exploitation des ouvrages spécifiques sur la circoncision, nous avons exploité le rapport final du Schéma Directeur d'urbanisme de la commune rurale du Mandé pour tirer les

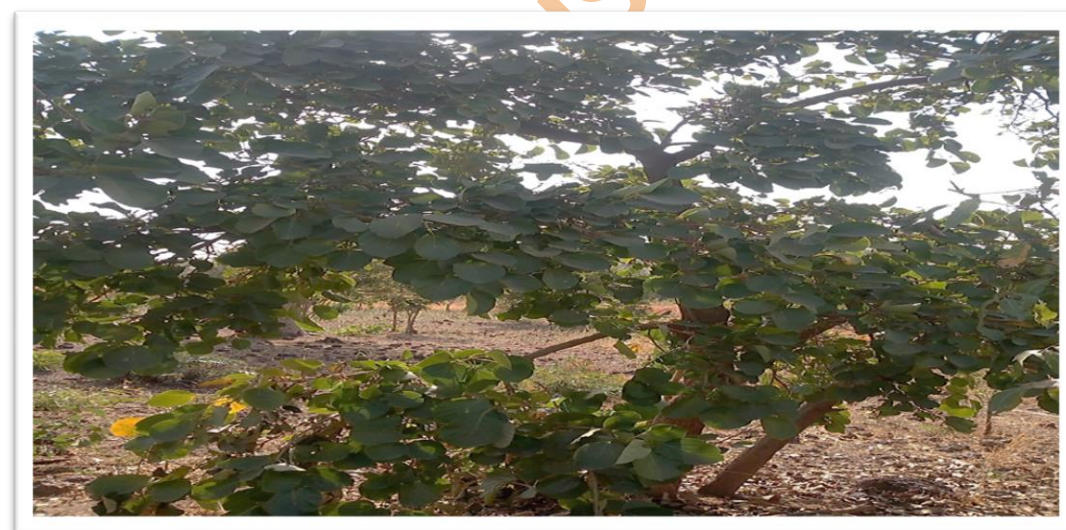
informations sur le village de N'Téguedo. Nous avons également recouru aux bases de données numérisées.

Photo n°01 : Vue aérienne du village de N'Téguedo



Source : Souleymane NIARE, 2021

Photo n°02 : Ntege (Cordia myxa), arbre local qui a donné son nom au village de N'Téguedo



Source : Souleymane NIARE, 2021

3. Enquêtes de terrain

Cette enquête a pu être réalisée avec l'aide de nos parents, des amis, des camarades d'âge du village, de quelques notables, etc. qui nous ont permis de recueillir le maximum d'informations sur la pratique de la circoncision collective en général et particulièrement dans le village de N'Téguedo. Nos enquêtes ont été effectuées de novembre 2020 à mai 2022. Les entretiens ont eu lieu dans les domiciles et les lieux de travail des informateurs. Certains informateurs ont été

contactés hors du village, notamment à Sibiribougou, Sébénikoro dans la Commune IV du District de Bamako, à N'Tanfara, un village voisin de N'Téguedo dans la Commune rurale du Mandé.

3.1. *Echantillon*

Pour ce faire, nous avons recouru à un échantillonnage qualitatif composé :

- de cinq notabilités coutumières gardiennes des valeurs traditionnelles dans le village ;
- de six autorités villageoises dont le chef de villages et ses conseillers ;
- de deux forgerons chargés de la circoncision ;
- de cinq membres de la commission préparatoire ;
- de dix hommes chargés du suivi ;
- de deux *sèmè* - adultes chargés de la surveillance des nouveaux circoncis ;
- de cinq responsables de *solima blon* ou *solima gwa* - l'habitat de retraite des circoncis ;
- de cinq femmes de la commission d'organisation chargées ;
- de cinq parents des circoncis ;
- et de deux thaumaturges chargés de la protection de l'évènement et des circoncis.

Nous avons ainsi un échantillon de quarante-sept personnes ressources dont quarante-deux hommes et cinq femmes, répartis en dix sous-groupes. Cet échantillon est bien justifié parce qu'il s'agit d'un évènement couvrant l'intimité masculine. Pour chaque sous-groupe il été conçu un guide d'entretien. Les interviews ont été conduites avant l'évènement et pendant l'évènement.

Les items de discussion ont porté sur: la connaissance sur la circoncision en général et la circoncision collective en particulier ; la circoncision collective au village de N'Téguedo ; la contribution de la circoncision collective à la cohésion sociale au village de N'Téguedo ; les menaces sur la circoncision collective au village de N'Téguedo.

Les données qualitatives recueillies ont été traitées par l'analyse de contenus. Ce qui nous a permis de dégager les discours pertinents pour illustrer nos résultats.

3.2. *Observations directes*

Le village de N'Téguedo est le village dans lequel nous avons grandi. A cet effet, nous avons été soumis à cette pratique. En plus, nous avons participé à beaucoup de cérémonies de circoncision collective dans ce village. Nous avons pu garder en souvenir beaucoup d'informations sur cette pratique que nous avons actualisées et complétées pour les besoins de cette recherche en faisant recours à d'autres personnes ressources.

II. RESULTATS

1. Présentation de la circoncision collective au village de N'Téguedo

1.1. Phase des préparatifs

À N'Téguedo, la programmation de la cérémonie de la circoncision obéit à des normes. Au regard des informations récoltées sur le terrain notamment auprès de Maridjè DIARRA, la programmation est intimement liée à l'étoile appelée localement « *Lawa* ou *sigidolo* », étoile de circoncision. Cette étoile apparaît à l'aube précisément au *fobɔnda* (saison froide). Les sages observent minutieusement cette étoile pour décider de l'opportunité de la circoncision collective en fonction de son éclat. L'année où elle brille avec éclat, la circoncision est supposée être propice, par contre quand elle ne brille pas avec éclat, la circoncision est déconseillée. Cette année est appelée alors année noire ou sombre. Selon les mêmes informateurs, les enfants circoncis au cours des années dites sombres, au meilleur des cas, deviennent turbulents voire des délinquants. Sinon, certains circoncis verront leur espérance de vie abrégée. Pour sa part, Dougoufana DIALLO évoque la question de « *duguma dolo* » (l'étoile d'en bas ou étoile sur terre). Par *duguma dolo*, il faut entendre les récoltes. Il dit que la circoncision collective est liée également à la bonne récolte. Les céréales (le maïs, le mil, le haricot, le petit mil, *Setaria italica*, etc.) produites localement, concourent à l'alimentation pendant la cérémonie de la circoncision collective.

La programmation de la date de la cérémonie de la circoncision ne relève pas du hasard. Selon Sériba DIARRA et Fankélé COULIBALY, elle fait l'objet d'une réunion élargie chez le chef de village. La date de la cérémonie est fixée de commun accord. *Numukeba* le forgeron circonciseur et le *sɛmɛ*, adulte chargé de la surveillance des nouveaux circoncis sont choisis également lors de cette réunion. A la fin de la réunion préparatoire, chaque chef de famille est tenu d'informer les siens. Le chef de village envoie des messagers dans les villages voisins et tous les chefs des villages voisins reçoivent dix colas de la part du chef de village de N'Téguedo. Le forgeron chargé de la circoncision est également informé au cas où il ne résidait pas au village de N'Téguedo.

Selon Katié DIARRA (forgeron circonciseur), *Numukeba* reçoit le nombre de colas correspondant au nombre des garçons à circoncire, de la part du chef de village de N'Téguedo. Par contre, au BéléDougou, le nombre d'enfants à circoncire est déterminé par le forgeron circonciseur à travers le nombre de bûches fournies par les garçons à circoncire, selon Abdoulaye Faman COULIBALY. (2016). Au regard de nos informations recueillies, dans le milieu bamanan de N'Téguedo, la circoncision des garçons est programmé vendredi, un jour

faite pour les garçons. Selon Maridjè DIARRA de N'Tanfara, une fois la date de la circoncision commune fixée, le chef de village propose également la date de l'aménagement du *solima bulon* (vestibule de retraite) dont la surface dépend du nombre des circoncis.

La circoncision est une pratique sensible en milieu bamanan, précisément au village de N'Téguedo, qui nécessite de sérieux préparatifs. En fait, on pense que des personnes mal intentionnées peuvent profiter de cette occasion pour nuire aux enfants en lieu et place de leurs parents inaccessibles. A cet effet, les parents des enfants à circoncire parcourent différents horizons à la recherche des recettes pour la protection des futurs nouveaux hommes. En plus des rituels de sacrifice, les enfants sont lavés avec les recettes de la pharmacopée avant la circoncision proprement dite.

Au village de N'Téguedo, le nombre d'enfants à circoncire doit toujours être impair. En milieu bamanan de façon générale, les chiffres impairs indiquent les hommes et les pairs désignent les femmes d'où la formule *ce beere saba* et *musobeere naani* (le chiffre 3 pour l'homme et 4 pour la femme). Si le nombre dégagé s'avère pair, le chef de village en est saisi et chargé de trouver le complément, même hors du village. Le cas échéant, le père du dernier enfant à circoncire apporte un coq pour conjurer le mauvais sort que peuvent encourir les circoncis. On retient globalement de cette phase des préparatifs, la fixation de la date de la circoncision collective, la diffusion des informations, la participation de tout le village, des parents et des villages avoisinants à l'acquisition des besoins nécessaires pour la cérémonie, la production du beurre de karité et des savons par les femmes, la confection des nattes traditionnelles, entre autres.

1.2. Phase des opérations

Au village de N'Téguedo, le jour du rituel de la circoncision collective, les « *daninkonw* », aînés directs des garçons à circoncire partent désherber l'aire du rituel dès l'aube. Selon Sériba DIARRA, les enfants sont soumis à l'épreuve du « *cefarin-to* », repas de la bravoure, chez le *seme* avant de rejoindre l'aire du rituel. L'épreuve du « *cefarin-to* » concourt à rendre les futurs circoncis endurants. « *Le seme invite chaque enfant à circoncire à prendre une tartine de du « to » très chaud, (pâte de mil)* ». Seuls les enfants braves réussissent cette épreuve. Elle a pour but de faire des garçons à circoncire, de braves hommes. Ils doivent devenir de bons guerriers à la longue pour défense de leur patrie. La circoncision collective au village de N'Téguedo ne se limite pas seulement au seul fait de couper le prépuce.

Après cette épreuve, le *seme* et sa délégation conduisent les garçons au « *jela* », aire du rituel où le forgeron s'est déjà installé avec son équipe en procédant aux différents préparatifs. La plupart des hommes du village de N'Téguedo et les différents invités rejoignent le *jela* pour être

témoins de ce moment décisif et symbolique de la vie de ces jeunes garçons. Selon Dougoufana DIALLO, une fois arrivé, le *seme* qui est généralement détenteur de savoir occulte, allume le feu près du forgeron à l'aide des incantations avant le début de la circoncision proprement dite. A la fin de l'opération, ce feu est amené au *solima bulon* où il sera entretenu jusqu'au dernier jour de la retraite.

Au début de l'épreuve du fer, les enfants sont disposés en rang du plus âgé au moins âgé, de père en fils. La circoncision commence toujours par les enfants forgerons s'il y en a dans le groupe des circoncis, pour conjurer tous les mauvais sorts. Abdoulaye BALLO, un seul couteau est utilisé par *Numukeba* durant l'épreuve du fer proprement dite. Ce qui renforce le lien d'amitié entre les nouveaux circoncis. Cela s'explique par le mélange du sang des circoncis car du début à la fin de la circoncision proprement dite, le forgeron ne nettoie pas le couteau. Tous les prépuces sont également enterrés dans le même trou au *jetu* (Photo n°03).

Photo n°03 : jetu ou jela, site de la circoncision proprement dite



Source : Souleymane NIARE, 2021

Cet endroit, appelé localement *jetu ou jela*, est le seul lieu de circoncision des enfants du village de N'Téguedo. Il est situé au nord-ouest du village, à 100 mètres environ des concessions et subdivisé en deux grandes parties : une partie arborée et une partie sans arbre. La circoncision proprement dite est opérée dans la partie arborée où seul le forgeron et son équipe ont accès. Les autres membres de la commission d'organisation et les parents prennent soin des enfants à circoncire sur l'espace non arboré, avant d'être conduits un à un auprès du forgeron.

2. Enseignements donnés aux circoncis

Dans le village de N'Téguedo, la circoncision prépare les enfants à la vie adulte. À cet effet, ils reçoivent des enseignements durant leur séjour dans le *solima bulon* où ils dorment sous la supervision des *daninkonw*, les aînés directs des nouveaux circoncis. Ceux-ci apprennent aux circoncis les règles comportementales pour une guérison rapide de leurs plaies, notamment comment s'asseoir, comment se coucher sur la natte, la position des jambes. En fait, il y a des positions qui ne favorisent pas la guérison rapide des circoncis et d'autres qui peuvent causer du tort à un autre circoncis. Ils sont préparés depuis le *solima bulon* à leur future vie commune, parce qu'ils sont appelés à dormir ensemble par groupe avant leur mariage.

Les circoncis ont également l'obligation de manger tous les repas qui leur sont apportés, aucun circoncis n'a le droit de manifester sa préférence. Faraban COULIBALY rapporte que cette prescription a pour but de préparer les enfants à toutes les circonstances de la vie qui sont imprévisibles. On enseigne aux circoncis, le respect des aînés à travers le processus de lavage des mains qui se fait dans l'ordre décroissant, c'est-à-dire du plus âgé au moins âgé. Il leur est interdit de bavarder en mangeant. Après le repas chacun vient remercier un à un, tous ses aînés. Le benjamin rassemble les tasses et les mets devant la porte du *solima bulon*. Dans chaque groupe de circoncis, lors du repas, se trouve au moins un surveillant. On apprend aux circoncis les comportements à tenir pendant le repas. Tout circoncis qui désobéit à ces règles est immédiatement sanctionné par les surveillants.

Les salutations sont aussi règlementées. Selon Boubacar KEITA, habitant de Sibiribougou, pour saluer une personne on instruit aux circoncis d'enlever le bonnet ou le cauris se trouvant sur leurs fronts et de poser leurs coudes sur terre. Chaque fois qu'une personne entre dans le *solima bulon*, les circoncis ont l'obligation de lui rendre les honneurs. En partant à la rivière ou dans la brousse, les mêmes salutations sont exigées des circoncis. La leçon à retenir ici est la culture du respect et de l'humilité, la salutation étant le premier signe de respect en milieu bamanan.

La nuit, les veillées sont organisées à l'intention des circoncis autour du feu pour l'épanouissement de leur esprit à travers les contes et les devinettes. Les garçons réfléchissent pour trouver des réponses aux devinettes. Chaque enfant à son tour donne un exemple de conte ou de devinette qu'il a appris de sa grand-mère ou de son grand-père. Ces contes et devinettes sont très riches d'enseignement. Les contes sont généralement dominés par les scènes de l'hyène et du lièvre où ce dernier sort toujours gagnant. Ces scènes illustrent en fait à travers l'hyène, l'effet néfaste de la cupidité sur l'homme. Ces séances cultivent l'esprit d'analyse chez les garçons qui apprennent à parler en public.

Selon Moussa Djan COULIBALY, ces causeries portent souvent sur des thèmes tels que la culture de l'humilité, la responsabilité, le travail, etc. Le *seme* inculque aux garçons les trois fondements essentiels du statut d'homme en milieu bamanan: la discrétion, la maîtrise de la douleur et la maîtrise de soi. Il leur apprend également l'art de parler c'est-à-dire, faire la différence entre ce qu'il faut dire et ce qu'il convient de garder pour soi. Il enseigne aux circoncis la tenue des secrets, la méfiance et la prudence, comme attesté par Ibrahim CAMARA (1997) dans sa thèse : « *Les sages enseignent aux enfants, la retenue, c'est-à-dire la garde des secrets ainsi que ceux qui leur sont confiés. Dans le même ordre d'idées, ils enseignent aux nouveaux circoncis la nécessité de la méfiance ou de la prudence car ils doivent se donner le temps de découvrir les gens avant de se fier à eux* ».

Une des sollicitudes fondamentales des enseignements est la culture de l'esprit d'équipe chez les circoncis. Pendant la retraite, les circoncis sortent ensemble, rentrent ensemble et mangent ensemble. Les sanctions sont pour la plupart communes à part quelques exceptions, lorsqu'un circoncis urine ou défèque sur le lit en dormant, il reçoit une sanction individuelle. Selon Sériba DIARRA, on enseigne aux circoncis le contrôle de trois choses : le sexe, la bouche et le vendre. L'homme doit maîtriser son sexe en ne touchant jamais aux femmes d'autrui. Chez les bamanan la femme d'autrui est consacrée « *faden to* », le plat de l'ennemi. Dougoufana DIALLO rapporte que les problèmes de femmes peuvent briser le circuit de cohésion sociale car il n'est pas facile de les résoudre, c'est pour cela que l'accent est mis sur cette situation lors de la libération des circoncis du *solima bulon* (Photo n°04) : « *le jour de la libération des circoncis, nous leur disons de ne jamais toucher aux femmes d'autrui au risque de redevenir incirconcis* ». Pour l'honneur de la famille, les garçons se soumettent aux consignes données en accord avec le message de libération des nouveaux circoncis rapporté par Massa Makan DIABATE : « *N'oubliez jamais ceci, car c'est fondamental : l'enfant bien éduqué appartient à tout le village, à tout le pays ; l'enfant mal élevé, rien qu'à sa famille, comme une écharde à la plaie* ». (1980).

Selon Sériba DIARRA, le *solima bulon* ou *solima gwa* au village de N'Téguedo est l'habitat des circoncis. Il est constitué d'un hangar de forme parallélépipédique rectangle dans la plupart des cas. Il est clôturé par de grandes herbes bien tissées appelées localement *karata*, une forme de natte grossière.

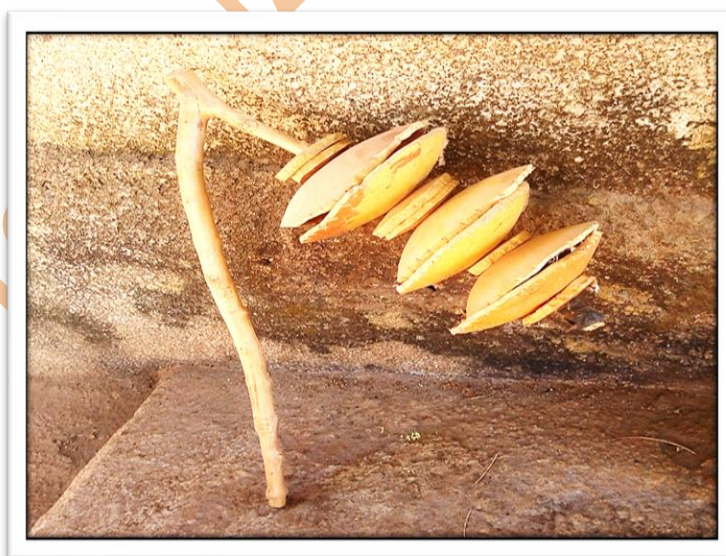
Photo n°04 : Le *solima bulon* ou *solima gwa*



Source : Souleymane NIARE, 2021

Le sistre appelé en Bamanankan *ngɔnsɔnma* ou *wassamba* (Photo n°05) est l'instrument de musique par excellence des circoncis au village de N'Téguedo. Il est utilisé par les circoncis lors des séances des chants mais également au cours de leur sortie. Il est constitué d'une tige et des fragments dealebasse de dimensions différentes. Il est conçu par les oncles maternels des nouveaux circoncis lors d'un rituel appelé *ngɔnsɔnma-ci*. A la fin du *solima bulon*, l'ensemble des sistres est remis au *seme* pour le prochain rituel de circoncision.

Photo n°05 : *Ngɔnsɔnma* ou *wassamba* (sistre)



Source : Souleymane NIARE, 2021

3. Rapprochement des familles

Au village de N'Téguedo, la circoncision collective est une occasion où les différentes familles se retrouvent. Le rapprochement des familles commence depuis la phase préparatoire jusqu'à

la sortie des circoncis du *solima bulon*. Les différents chefs de famille se réunissent et décident de l'organisation de la cérémonie. Aucune famille n'est exclue de cette réunion, même celles qui n'ont pas d'enfants à circoncire. Les dépenses relatives à la cérémonie sont réparties entre les familles.

Au regard des informations recueillies sur le terrain, notamment auprès de Dougoufana DIALLO, durant la phase de la circoncision proprement dite, tous les hommes du village de N'Téguedo et certains invités se regroupent sur l'aire du rituel. Ils sont tous animés de la même foi, la réussite du travail du *Numukeba*. A la fin de l'épreuve du fer, les habitants du village de N'Téguedo et les différents invités se retrouvent à tous les niveaux. Il est selon lui difficile ce jour, de faire une distinction entre les membres des différentes familles. Les femmes assurent ensemble la cuisine et le repas est commun en cette circonstance.

Les membres des différentes familles installés ailleurs viennent rejoindre leurs parents. Certains viennent généralement avec leurs enfants à circoncire. Ces enfants sont soumis à l'épreuve du fer au même titre que les enfants résidents, témoin qu'ils sont tous les mêmes. On note également la participation des villages environnants et les gens d'autres contrées.

La pratique de la circoncision collective est associée aux festivités communes. Ces festivités communes notamment la veillée, le *farifari* et le *kolakari*. La veillée est une manifestation qui précède la phase de l'épreuve du fer. Selon nos informateurs dont Bintou DIARRA, la veillée est organisée par les femmes, mais les hommes y participent également. C'est une manifestation commune qui se tient sur la place publique du village appelée « *fère* ». Lorsqu'elle démarre après le diner, elle ne prend fin qu'au premier retentissement des fusils sur l'aire du rituel.

Le *fari fari* au village de N'Téguedo, est une manifestation commune des femmes. Au cours de cette manifestation, les femmes chantent et dansent en groupe. Elles manifestent leur joie et leur satisfaction à la réussite de la circoncision de leurs enfants. Le *farifari* démarre à la fin de la circoncision proprement dite au *jetu* ou *jela* et prend fin au petit soir. Selon Soumba DIARRA, ménagère à N'Téguedo, après avoir passé toute la nuit à chanter et à danser, les femmes restent sur la place publique du village jusqu'à la fin des travaux du forgeron. Elles se déguisent avec les vêtements d'homme. Chaque femme s'habille généralement avec les habits de son *nimɔɔnɔnin* (frère cadet de son mari), pantalon traditionnel appelé « *mugubanin* », chemise, bonnet et chaussures. Elles manifestent la bravoure de leurs enfants qui porteront désormais les trois habits d'homme après le *solima bulon*. Ce geste atteste la cohésion sociale au sein des différentes familles. Il constitue l'une des valeurs sociales de cette société bamanan de N'Téguedo.

Les femmes font ensemble le tour des différentes familles du village en chantant les refrains suivants selon Fatoumata KONATE :

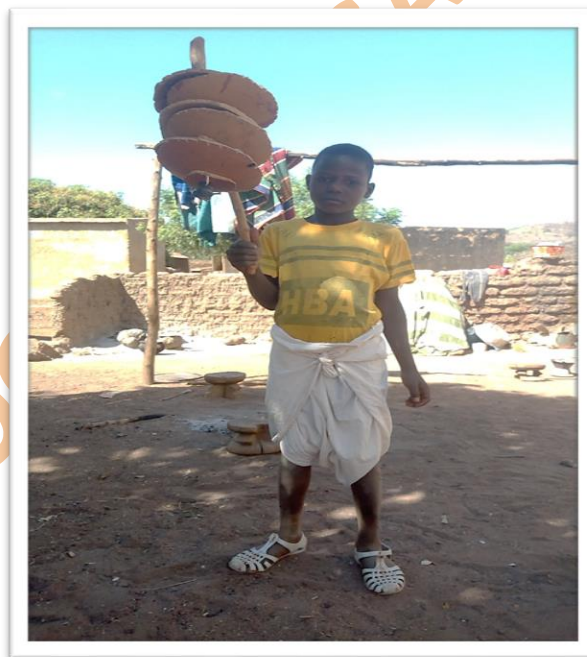
« *Fari fari Ne dɔgɔnin fariyala* ».

« *Fari fari ngayagi kata fɔ Musanin ye ko Seyidu fariyala* ».

Le premier veut dire que « mon enfant est devenu homme ou brave ». Le second refrain enjoint d'« aller dire à l'oncle de l'enfant circoncis que son neveu est devenu brave ».

Quant au *kola kari*, c'est une cérémonie sacrificielle qui se tient trois semaines de suite après la circoncision. Son organisation se place dans le cadre du renforcement de la cohésion sociale. C'est une cérémonie grandiose qui regroupe des milliers de personnes dans le village de N'Téguedo durant toute une journée. Le matin, l'ensemble des circoncis sont rasés par les sages du village. Après les séances de rasage des têtes, les surveillants leur enlèvent les boubous. Le boubou de chaque circoncis est envoyé chez sa mère adoptive pour la lessive. Ensuite, les surveillants portent le *géga* aux circoncis. Le *géga* est une sorte d'accoutrement qui a la forme d'une culotte, très large en bas (Photo n°06).

Photo n°06 : Un enfant portant le *géga*, sistre en main



Source : Souleymane NIARE, 2021

4. Constitution des groupes générationnels

Plusieurs facteurs concourant à cultiver de bons comportements aux enfants, ont été mis en œuvre par nos ancêtres. Parmi ceux-ci, nous citons la circoncision collective. Elle a laissé un héritage précieux qui est l'association des jeunes du même groupe d'âge appelé en bamanankan « *flanya ton ou serew* ». Selon Maridjè DIARRA, une fois réunis par ce moyen, les membres

d'un même groupe prêtent serment de ne jamais se trahir tout le temps de leur vie d'homme sur terre. En effet, le groupe d'âge a un impact positif sur la vie des habitants au village de N'Téguedo. Lors du mariage d'un membre du groupe, ses camarades d'âge sont principalement chargés de l'organisation de la cérémonie. Quand il y a une dispute dans un couple, les membres du groupe d'âge auquel appartient l'époux se rassemblent pour mettre fin à la mésentente conjugale. Il est très rare qu'un membre repousse les interventions de ses frères de même *serew* qui viennent pour une conciliation au sein de son couple en crise.

Pour perpétuer la bonne camaraderie issue de leur vie en commun dans le *solima bulon*, les circoncis fondent par la suite, une société d'entraide et d'amusements, « *le ci ton* » (groupe de travail) dont les membres doivent, en matière de reconnaissance, aller travailler pendant un jour dans le champ du *seme*. Ce travail est étendu à d'autres personnes moyennant une somme forfaitaire. Ils organisent à l'occasion des différentes fêtes annuelles (tabaski, ramadan, etc.), des festins avec l'argent récolté. Au-delà de ces activités rémunératrices, les enfants du même groupe d'âge issus du *solima bulon* organisent des journées de travail gratuites, *dama-bɔ*, dans différents champs y compris ceux de leurs belles-familles. Elles ont pour but de venir en aide aux nécessiteux, généralement les personnes qui n'ont pas assez de bras valides. C'est valable également lors des campagnes de maraîchage pendant la saison sèche. Ces actes contribuent beaucoup au vivre ensemble dans le village de N'Téguedo.

4. Impacts des enseignements reçus dans le Solima bulon

Les nouveaux circoncis, durant leur temps de convalescence, reçoivent des enseignements qui favorisent le vivre ensemble dans la société. Selon Sériba DIARRA, notable à N'Téguedo, on interdit aux enfants d'entreprendre des actions solitaires. Les nouveaux circoncis sont obligés de collaborer avec les autres. Ce qui fait qu'ils se regroupent pour soutenir non seulement leurs camarades d'âge mais également toutes autres personnes nécessiteuses.

Baba NIARE estime que les valeurs telles l'honnêteté, la franchise et la maîtrise maîtrise de soi enseignées aux garçons permettent de stabiliser la société. On interdit aux enfants de voler les biens d'autrui, de mentir, de dire toutes les vérités, particulièrement celles qui peuvent concourir aux crises. Les méfaits de chacun de ces fléaux sont expliqués aux enfants. En plus, on invite les enfants à garder le sang-froid quel que soit les circonstances car ils sont appelés un jour à diriger une famille, à assumer des responsabilités à différents niveaux. Les procédures du choix de la conjointe font partie également des programmes d'enseignement du *solima bulon*. On interdit aux garçons de choisir n'importe quelle femme. Cela ne veut pas dire qu'on impose une femme aux garçons. Les sages aident plutôt les garçons dans le choix de leurs conjointes. La

femme étant considérée comme le pilier de la famille, le choix d'une bonne femme s'impose par conséquent, pour la cohésion sociale.

Dougoufana DIALLO rapporte que nos ancêtres ont mis en place cette école pour maintenir le vivre ensemble dans la société sans passer par les coups de fusil ou de fouet.

5. Consolidation de la cohésion sociale au N'Téguedo

La circoncision ouvre la voie du mariage aux nouveaux hommes appelés localement cèbalenw. Des liens sont tissés entre les familles à travers le mariage. Le choix de la conjointe est très capital dans le vivre ensemble. C'est pourquoi, comme annoncé, on interdit aux garçons de choisir n'importe quelle femme. Les sages aident les garçons dans le choix de leurs conjointes. Un autre fait marquant la consolidation de la cohésion sociale à N'Téguedo est la cérémonie de pardon. Selon nos différents informateurs dont Baba NIARE, la fin de la circoncision collective est marquée par une cérémonie de pardon collectif. En effet, le chef de village rassemble l'ensemble de ses habitants et les différents invités sur la place publique. Il présente ses excuses à toutes et à tous et, sollicite les pardons mutuels. Cette cérémonie de pardon collectif met fin également aux cérémonies de la circoncision collective.

6. Menaces sur la circoncision collective au village de N'Téguedo

La pratique de la circoncision collective dans le village de N'Téguedo est de nos jours menacée par plusieurs facteurs parmi lesquels on peut citer : la circoncision précoce des garçons, la dislocation du *solima bulon*, la dégradation du climat social et surtout la modernité.

6.1. Circoncision précoce des enfants à la mode

Le rituel de circoncision est programmé à N'Téguedo tous les trois ou sept ans. Selon nos différents informateurs, l'âge des enfants soumis à cette pratique est compris entre 6 et 18 ans, voire plus. Aujourd'hui, certaines personnes circoncent leurs enfants avant l'âge de 6 ans. Ce comportement constitue une menace à la circoncision collective parce que la circoncision est faite ici de façon isolée dans le seul but de détacher le prépuce. Ces personnes pensent que le fait de circoncent un garçon à bas âge contribue à la guérison rapide de la plaie. Cela est peut-être vrai, mais elles limitent la pratique de la circoncision à une simple opération mécanique, le détachement du prépuce comme précédemment annoncé. Alors que nos ancêtres ont d'autres appréciations sur la pratique de la circoncision, notamment collective.

6.2. Dislocation des *solima bulon*

Selon nos différents informateurs, autrefois, tous les circoncent du village de N'Téguedo partageaient le même *solima bulon* jusqu'à leur guérison totale. Aujourd'hui, après la phase de

l'épreuve du fer, chaque famille ou lignage part avec ses circoncis. Ce qui fait que les enfants ne reçoivent plus les mêmes enseignements. Traditionnellement le village de N'Téguedo est composé de quatre lignages : un NIARE, deux DIARRA et un COULIBALY. Le lignage COULIBALY est géographiquement distant de deux kilomètres environ des trois autres. Mais il y a d'autres familles associées à chacun de ces clans.

Selon Soïba NIARE, et d'autres informateurs du village, autrefois, tous les enfants des différents lignages à l'âge de circoncire, étaient tous circoncis le même jour au même endroit. Après l'épreuve du fer, ils étaient tous gardés dans le même *solima bulon*. Au fil des temps, un *solima bulon* fut créé pour le lignage Coulibaly vu la distance qui le sépare des trois autres. Mais la circoncision se faisait toujours au même endroit. Après, ils partaient dans leur hameau avec leurs circoncis. Par la suite, ils décidèrent de circoncire leurs enfants près de leur résidence. Alors, quand le forgeron termine avec les enfants des trois autres clans, il circoncit les enfants du lignage Coulibaly chez eux. Les enfants des trois autres lignages avaient continué à partager le même *solima bulon*. Mais au fil des temps, chacun des trois autres lignages créa également son *solima bulon*. La multiplication du *solima bulon* est due, selon Soïba NIARE, à la dégradation du climat social. Au regard de cette situation, les résultats attendus de la circoncision collective ne sont pas forcément atteints pour deux raisons principales : la cérémonie de la circoncision n'est plus commune. Après la phase de l'épreuve du fer proprement dite, chaque lignage manifeste de son côté. En plus les circoncis ne bénéficient plus du même traitement. Ce concours de circonstances a sérieusement entamé l'engouement de ce rituel.

6.3. Dégradation du tissu social

Selon les informateurs et nos propres constats, le climat social s'est détérioré au village de N'Téguedo depuis 2020. Nous assistons de jour en jour à la recrudescence des litiges fonciers entre les populations dudit village concourant même à la dislocation de certaines familles. Cette situation a fini par rendre difficile la franche collaboration des populations en général, et la participation à l'organisation de la circoncision collective.

En plus de ce problème foncier, Baba NIARE note aussi la dislocation des familles élargies, l'une des bases fondamentales de la cohésion sociale au village de N'Téguedo et l'érection des familles nucléaires. Comme signalé plus haut dans l'organisation socio-économique, le village était structuré de telle sorte que la famille restreinte n'avait pas sa place. Les grands-parents, les parents, les enfants et les petits enfants se retrouvaient dans une même famille appelée « *du* ou *gwa* », dirigée par le « *du-tigi* ou *gwa-tigi* », chef de famille. Ce dernier détenait l'autorité

sur l'ensemble des membres de sa famille sans exception. Les problèmes de la famille se résolvaient de commun accord. Actuellement, la dislocation des grandes familles en familles nucléaires, c'est-à-dire l'autonomisation des foyers, fait que la circoncision collective se trouve fortement menacée.

6.4. La modernité

L'évolution du monde actuel constitue de nos jours une menace à la pratique de la circoncision collective au village de N'Téguedo. La population n'arrive pas à faire la part entre la modernité consécutive à l'évolution et la tradition pour conserver certaines pratiques traditionnelles. La circoncision était programmée après l'hivernage, précisément en période froide. A l'époque, le village n'avait pas connu l'école française. Avec l'avènement de cette école dont l'année scolaire va d'octobre en juin, un bouleversement est intervenu dans l'organisation de la circoncision collective. Durant l'année scolaire, il est difficile de programmer cette pratique. Alors que les vacances correspondent à la période des travaux champêtres.

Nos informations recueillies sur le terrain notamment auprès de Dougoufana DIALLO, rapportent qu'avec l'avènement de l'école française au village (1994-1995), la programmation de la circoncision collective a été décalée à l'hivernage. Au fil des temps, il y a eu des difficultés dans son organisation dues aux problèmes financiers. L'une des conséquences de cette école fut l'acculturation. La plupart des gens qui ont fréquenté cette école, ont tendance à abandonner certaines pratiques ancestrales dont la circoncision collective.

On note également l'influence des structures sanitaires modernes. L'avènement des centres de santé moderne pousse certains parents à circoncire leurs enfants de façon isolée, par les médecins modernes. Selon ces parents, les enfants circoncis dans les centres de santé moderne guérissent plus vite que ceux circoncis par le forgeron et sont à l'abri des effets secondaires de cette pratique.

III. DISCUSSION

En milieu bamanan, dont le village de N'Téguedo, les enfants franchissent des étapes pour arriver à l'âge adulte. Au Mali en général et dans les communautés bamanan en particulier, la circoncision participe des us et coutumes. Pour Badjan NIARE, habitant du village de N'Téguedo, la circoncision collective est un mode de vie en communion dans un même endroit où des adolescents du même groupe d'âge vivent ensemble et apprennent ainsi certaines règles de la vie sociale. Ils sont placés sous la responsabilité d'un adulte appelé *sema*, *sèmè* ou encore *schèma*, qui se charge de leur éducation pendant le temps de leur guérison. (Entretien oral

réalisé le 7/02/2021 au village de N'Téguedo). En général, les enfants subissent collectivement l'épreuve du fer dans le village de N'Téguedo.

Plusieurs facteurs concourant à cultiver de bons comportements aux enfants, ont été mis en œuvre par nos ancêtres, dont la circoncision collective. Elle a laissé un héritage précieux qui est l'association des jeunes du même groupe d'âge appelée en bamanankan « *flanya ton ou sèrèw* ». D'après Maridjè DIARRA, notable à N'Tanfara, une fois réunis par ce moyen, les membres d'un même groupe prêtent serment de ne jamais se trahir tout le temps de leur vie d'homme sur terre. En effet, le groupe d'âge a un impact positif sur la vie des habitants au village de N'Téguedo.

La cérémonie regroupe tous les habitants du village de N'Téguedo. Les villages environnants, les parents et autres connaissances de divers horizons participent également à la cérémonie sur invitation. Les membres des différentes familles installés ailleurs viennent à l'occasion rejoindre leurs parents. Certains viennent généralement avec leurs enfants à circoncire. Ces enfants sont soumis à l'épreuve du fer au même titre que les enfants résidents. On note également la participation des villages environnants et les gens d'autres contrées qui viennent apporter leurs soutiens au village de N'Téguedo et faire circoncire leurs enfants en âge. Ces retrouvailles renforcent les liens d'amitiés, de mariage, etc. entre les populations de N'Téguedo et les autres populations qui participent à la cérémonie.

En milieu bamanan de N'Téguedo, la circoncision va au-delà de l'action de couper le prépuce, pour embrasser une dynamique éducative des futurs responsables de la communauté. La circoncision collective présente un cadre de formation aux valeurs cardinales de la société : culture du respect et de l'humilité, de la responsabilité, du travail, etc. Le *sèmè* (adulte chargé de la surveillance des nouveaux circoncis) inculque aux garçons, selon Katié DIARRA, les trois fondements essentiels du statut d'homme en milieu bamanan: la discrétion, la maîtrise de la douleur et la maîtrise de soi. Une des sollicitudes fondamentales des enseignements est la culture de l'esprit d'équipe chez les circoncis. Selon Sériba DIARRA, notable au village de N'Téguedo, on enseigne aux circoncis le contrôle de trois choses : le sexe, la bouche et le ventre, pour sauvegarder sa dignité.

Les nouveaux circoncis, durant leur temps de convalescence, reçoivent des enseignements qui favorisent le vivre ensemble dans la société. L'enseignement des chiffres ésoériques comme le chiffre *un* (1), cultive chez les enfants l'esprit d'équipe d'après Sériba DIARRA, notable à N'Téguedo. Les procédures du choix de la conjointe font partie également des programmes d'enseignement du *solima blon*.

En fait, la circoncision collective en milieu bamanan du N'Téguedo se veut une institution sociale, un cadre normatif de régulation de la société et de capitalisation des valeurs sociétales à transmettre aux générations futures. Cependant, de nos jours, la pratique de la circoncision collective au village de N'Téguedo est menacée par plusieurs facteurs parmi lesquels nous retenons : la circoncision précoce des garçons, la séparation des *solima blonw*, la dégradation du tissu social et surtout la modernité. Sa préservation suppose aujourd'hui des réflexions nourries pour l'adapter aux réalités courantes, notamment les risques liés aujourd'hui à l'usage d'un seul et même couteau pour la circoncision de tous les enfants concernés.

Nous partageons les appréhensions de Ibréhima YEBEIZE et Modibo TANGARA (2026, p. 128) qui estiment que le *Bolokoli ou la circoncision*, chez les Bamanan, remplit une fonction éducative centrale en encadrant le passage des jeunes garçons à l'âge adulte et en leur véhiculant des valeurs essentielles telles que le respect, la solidarité, le sens du devoir et l'engagement communautaire. Pour eux, « *le Bolokoli demeure bien plus qu'un simple rite culturel : ce sont des institutions sociales vivantes, structurantes, qui assurent la cohésion communautaire, la transmission intergénérationnelle et la pérennité identitaire* ». Comme nous l'avons attesté, ils estiment également que cette pratique connaît un déclin progressif aujourd'hui, confrontée aux pressions de la mondialisation, à l'urbanisation, à la scolarisation standardisée et aux mutations religieuses. Pour y faire face, ils proposent « *une dynamique d'adaptation respectueuse, appuyée par les communautés elles-mêmes et soutenue par des politiques culturelles engagées* ».

Ibréhima YEBEIZE (2013, p. 37), reconnaissait déjà l'apport de la circoncision collective comme élément de la consolidation de la cohésion sociale en Afrique quand il dit qu'il s'agit d'« *une école de formation des jeunes* » dans les sociétés traditionnelles africaines.

Pour consolider l'image festive et l'expression des valeurs du patrimoine liées à la circoncision collective en milieu bamanan, nous faisons recours aux résultats similaires acquis en milieu dogon. C'est ainsi que Sékou DJIGUIBA (2021, p. 75) met l'accent sur l'apport de la circoncision collective dans la préservation des valeurs culturelles authentiques du pays dogon. Selon lui, « *L'évènement initiatique et culturel de la circoncision collective de Songho et environnants contribue à l'épanouissement du patrimoine matériel et immatériel de la localité en particulier, du pays dogon en général* ».

CONCLUSION

Cette étude réalisée au village de N'Téguedo a révélé les valeurs sociale et symbolique de la circoncision collective, aux prises avec les clivages et les litiges fonciers qui la menacent. Elle a également permis de mettre l'accent sur l'attachement de la communauté du village en question à cette pratique historique en proie à des phénomènes liés pour la plupart à la modernité. Il apparaît par conséquent, opportun d'engager des réflexions nourries pour proposer des stratégies de sauvegarde de ce patrimoine séculaire qui semble aujourd'hui menacée.

Il ressort que la dimension collective a donné une autre connotation à la circoncision qui cesse désormais d'être une simple opération d'ablation du prépuce pour embrasser une dimension sociale, de patrimoine culturel au service de la communauté. En effet, les sages du N'Téguedo ont très tôt compris le parti à tirer de cette pratique et l'ont érigée en mécanisme de promotion et de consolidation de la cohésion sociale. L'organisation de la cérémonie de la circoncision collective implique tous les habitants dudit village ainsi que des villages environnants. Au regard des informations recueillies auprès des personnes enquêtées et d'après nos propres constats, participation inclusive des populations résidentes et d'ailleurs ainsi que des enseignements donnés aux circoncis, permettent d'affirmer que la circoncision collective est un véritable outil de construction de la cohésion sociale au village de N'Téguedo.

Cependant, un autre constat est que ce patrimoine incommensurable fait aujourd'hui face à des menaces qui demandent à être surmontées, notamment par des stratégies de sauvegarde intelligentes adaptées aux réalités ambiantes. Cette dynamique nécessite l'implication de ceux de N'Téguedo ainsi que les autorités avec notamment la reconnaissance institutionnelle de cette pratique comme patrimoine culturel immatériel. Ce qui permettrait la promotion des acteurs locaux dans leurs efforts de transmission intergénérationnelle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CAMARA Ibrahim, 1997, *Le cadre rituel de l'éducation au Wassoulou : de la conception à l'adolescence. Essai d'analyse des pratiques rituelles comme moyen d'éducation*, Thèse de Doctorat, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, 449p.

CAMARA Laye, 1997, *L'enfant noir*, Paris, Plon, 221p.

CARDENAS Jésus, 2016, *Petite histoire de la circoncision*, (en ligne), disponible sur : <https://www.doctissimo.fr> (consulté le 16/11/2020).

COULIBALY Abdoulaye Faman, 2016, « La circoncision chez les bamanan : chaque bilakoro est psychologiquement et au plan occulte préparés par ses parents », in *Le Combat* (en ligne), disponible sur : <https://lecombat.fr/la-circoncision-chez-les-bamanan-chaque->

bilakoro-est-psychologiquement-et-au-plan-occulte-prepare-par-ses-parents, consulté le 18/11/2020.

COULIBALY Abdoulaye Faman, 2012, « Us et coutumes », circoncision : la danse du « soli » et le « fari fari bla » des « demba », in *Le Combat*, (en ligne), disponible sur : news.abamako.com/h/7926.html, consulté le 19/11/2020).

DIABATE Massa Makan, 1980, *Comme une piqure de guêpe*, Paris, Présence africaine, 159p.
DICTIONNAIRE FRANÇAIS LAROUSSE, 2008, *60 000 mots, définitions et exemples*, Paris, Larousse, 455p.

DJIGUIBA, Sékou, 2021, *Approches culturelles des événements initiatiques de la circoncision collective de Songho et environnants, au pays Dogon*, Mémoire de Master, Faculté d'Histoire et de Géographie, 78 p.

NOUREDDINE Toualbi-Thaalibi, 2003, *La circoncision, blessure narcissique ou promotion sociale*, Alger, Editions ANEP, 190 p.

MAIRIE DE LA COMMUNE RURALE DU MANDE, 2014, *Schéma Directeur d'urbanisme de la commune rurale du Mandé*, Rapport, 108 p. Inédit

YEBEIZE Ibréhima, 2013. *Analyse de la pratique de la circoncision comme un système éducatif d'antan à travers Sous l'orage de Seydou Badian, L'enfant noir de Camara Laye et la révolte de Zanguè, l'ancien combattant de Fodé Moussa Sidibé*, Mémoire de Maîtrise en Lettres, Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines, Bamako.

YEBEIZE, I. TANGARA, M. 2026, Le Dama et le Bolokoli, des pratiques traditionnelles à sauvegarder dans l'ère culturelle dogon et bamanan. In AGBEFLE, Koffi Ganyo (dir.), *L'Afrique vue de l'intérieur et réalités coopératives extracontinentales*, Lomé, Editions Francophones Universitaires d'Afrique (EFUA-Editions), pp. 113-131.